

## INTRODUCTION.

---

Excité par le désir d'offrir ma part de labeur dans l'étude des ressources du Bas-Canada, je me suis imposé la tâche de condenser tout ce qui peut intéresser, concernant les progrès agricoles de cette partie du pays, afin que ceux qui liront ce travail puissent embrasser d'un seul coup-d'œil l'état actuel de nos richesses productives et déduire l'avenir probable qui est réservé à notre pays si nous savons profiter des avantages que nous offre la situation particulière où nous nous trouvons actuellement.

Je n'ai pas la prétention d'offrir un plaidoyer savant, revêtu comme les créations de fantaisie d'un style entraînant, ou enrichi de formes gracieuses! . . . Non. C'est tout bonnement un *entretien* qui devra peut-être amener un échange fécond d'idées et servir la noble cause de la colonisation. Quoiqu'il en soit, j'aurai satisfait à ce besoin du cœur qui me dit que travailler en faveur de cette cause, c'est payer sa part de dette de patriotisme.

Aujourd'hui, surtout, que l'esprit public est tout préoccupé de l'importante question de la colonisation, il devient impérieux d'étudier plus profondément encore les immenses ressources que renferme le pays, afin que cette connaissance nous fasse développer avec plus de succès et à un plus haut degré les diverses branches commerciales, industrielles et agricoles qui nous occupent et qui font notre richesse nationale.

Le Bas-Canada, qui est situé entre le 45<sup>e</sup> et le 52<sup>e</sup> degré de latitude nord, et à peu près entre le 63<sup>e</sup> et le 81<sup>e</sup> degré de